

Origine du duo d'artistes Interaction Qui (A. Laroche et J. Maltais)

En 1972, après leurs études à l'École des Beaux-Arts de Québec, nous retrouvons Alain Laroche et Jocelyn Maltais au Lac-Saint-Jean dans le monde de l'enseignement des arts au Collège d'Alma. Se côtoyant quotidiennement, ils confrontent leurs idées sur l'art et sa manifestation dans la vie citoyenne.

C'est en 1980, suite à la publication d'un manifeste dans la revue *Inter*, qu'ils s'engagent à œuvrer artistiquement sur la place publique. Cela débute par un projet initié par Jocelyn Maltais. « Intervention 58 » est une œuvre où la participation de groupes communautaires sensibles à l'écologie, va permettre un rayonnement questionnant le citoyen.

Puis en 1981, « Une rue ARTfaire » fait la démonstration qu'il est possible d'impliquer les artistes et les citoyens dans une démarche créative au cœur de la cité. C'est en 1982, que le duo prend sa forme actuelle en poursuivant son travail sous la dénomination d'Interaction Qui. En 1987, Alain Laroche termine une maîtrise en création où il cerne le concept d'art social par un projet artistique infiltrant les milieux éducatif et communautaire.

C'est en 1989, que débute le projet Événement-Ouananiche, œuvre d'art social comportant 4 volets soit : Tacon-Caillou, Tacon-Commémoratif, Tacon-Forum et Tacon-Site. Chaque volet participe à la vie de la communauté sur les plans politique, éducatif, environnemental et social. Le projet vise à transformer le territoire par des interventions poétiques soutenues par l'emblème animalier du Saguenay—Lac-Saint-Jean: la ouananiche.

Depuis près de 30 ans, Alain Laroche et Jocelyn Maltais parcourent leur territoire. Artistes nomades, ils vont à la rencontre des gens dans leur milieu de vie, leur proposant de participer à une œuvre d'art collective. Cette dynamique associe la communauté à une démarche artistique utilisant les ressources du milieu comme le patrimoine, les savoir-faire singuliers, les traits historiques et géographiques des lieux. C'est dans cet esprit, que «La Grande Marche des Tacons-Sites» vise l'affirmation par chacune des communautés de leur appartenance culturelle.

Le territoire communautaire comme œuvre d'art

La Grande Marche des Tacons-Sites s'inscrit dans une démarche artistique « in progress » dont l'objectif est de superposer sur le territoire naturel, un territoire surnaturel tissant des rapports enchevêtrés entre le vrai et le fictif.

Pour accomplir ce projet, nous avons imaginé, à partir de l'emblème animalier de notre région, de réaliser un signe couvrant notre territoire sur une surface de 140 kilomètres de long par 40 kilomètres de large. Il s'agit de construire 60 sculptures à l'effigie de la Ouananiche appelées «Tacon-Site» à tous les 5 kilomètres sur le pourtour de cet immense signe emblématique.

Les Tacons-Sites en se déployant sur le territoire comme sculptures environnementales et sociales appartiennent à la communauté car ils ne peuvent exister que grâce à la participation de groupes de citoyens engagés qui les accueillent et les réalisent. Chaque Tacon-Site s'érige autour d'une thématique à la fois locale et universelle, il prend le nom du thème qu'il commémore.

La Grande Marche des Tacons-Sites forme un monument permanent éclaté à l'échelle du Saguenay—Lac-Saint-Jean, elle est en somme, un symbole formel unificateur, un signe de fierté et de solidarité régional. Jusqu'à présent, nous avons mis en place 35 Tacons-Sites utilisant une logistique participative. Fait à souligner, car il représente le fil conducteur du projet, la création d'un corpus de contes inédits appelés *Contes du Pays de la Ouananiche*. Ces contes redimensionnent le projet en créant sur le territoire réel du Saguenay—Lac-Saint-Jean, un territoire fabuleux fondé sur les mythes et les légendes de notre région.

Nous préparons nos actions performatives en utilisant le patrimoine et les savoir-faire locaux, l'histoire et la géographie des lieux ainsi que les projets culturels initiés par la communauté. La réalisation d'un Tacon-Site est l'occasion de se mettre à l'écoute, sans préjugés ou idées préconçues, des communautés qui nous accueillent.

La Grande Marche des Tacons-Sites se veut le lieu commun de l'expression de toutes les communautés habitant le territoire du Saguenay—Lac-Saint-Jean.

Une fois les 60 Tacons-Sites réalisés sur le territoire, que restera-t-il de ce grand mouvement ?

60 thématiques culturelles liées entre elles par un récit légendaire se présentant sous la forme de 60 contes du Pays de la Ouananiche, voilà de quoi alimenter nos créatifs pour plusieurs années. Du point de vue économique, le projet encouragera le tourisme culturel et mettra en place une dynamique facilitant la création et la production d'objets artisanaux qui seront distribués dans chacun des sites touristiques partenaires.

Nous prévoyons terminer l'implantation des Tacons-Sites en 2013 soit pour le 175^{ième} anniversaire de la région. À cette occasion, notre symbole identitaire s'illuminera grâce à la présentation simultanée de 60 feux d'artifice au dessus de chacun des Tacons-Sites. Cette ouananiche de lumière sera captée par satellites et par des avions à haute altitude. Ce spectacle pyrotechnique à l'échelle de notre territoire aura un rayonnement planétaire.

http://www.youtube.com/watch?v=eseSHLVnNgY&feature=player_embedded

TACON-SITE DE LA FÉCONDITÉ
Saint-Honoré

Réalisation: 2010

Auberge La Martingale,

Partenaires: Municipalité d'Hébertville-Station
Comité de la Plantation du Mai

La municipalité d'Hébertville-Station s'est jointe à *La Grande Marche des Tacons-Sites* comme partenaire en parrainant l'installation de ce nouveau Tacon-Site. L'action performative qui a accompagnée l'implantation du Tacon-Site de la Fécondité a été réalisée pendant les festivités de la Plantation du mai le 11 juin 2010. Notre contribution à cette 40^{ième} édition de la Plantation du mai consistait à la participation d'artistes de la rue sous la direction de Catherine Brideau lors de la parade dans les rues d'Hébertville-Station, à l'animation du site principal ainsi que de l'installation d'un monument identitaire, soulignant le 150^{ième} anniversaire de naissance du maire fondateur de la municipalité : Louis-Nazaire Asselin. La conception de cette sculpture a été confiée à l'artiste Daniel Dutil.

la plantation du mai

La Plantation du mai est une tradition patrimoniale pratiquée par les citoyens d'Hébertville-Station depuis 1971. Il faut savoir que cette coutume ancestrale a marqué la vie des premiers colons français en Nouvelle-France. Même après la conquête, la Plantation du mai resta à l'honneur au Québec. Actuellement, cette manifestation patrimoniale n'existe que dans la municipalité d'Hébertville-Station et nulle part ailleurs au Canada. Cet événement festif est un point d'ancrage dans le cycle de la nature, il est un rite de fécondité dont les origines remontent aux Celtes. Pour une municipalité rurale comme Hébertville-Station, ce rite du printemps est une tradition qui permet d'honorer une citoyenne ou un citoyen du village pour sa contribution exemplaire à la communauté.

animations de rue

Un grand défilé en l'honneur du 150^{ième} anniversaire de naissance du maire fondateur d'Hébertville-Station : Louis-Nazaire Asselin s'est déroulé dans la soirée du vendredi 11 juin 2010. Cette parade a mis en relief l'histoire de la municipalité par la présentation de tableaux vivants. Notre contribution à cet événement s'est manifestée dans l'ouverture du défilé par un char allégorique représentant une immense poussette d'enfant conduite par une Na'vi enceinte, clin d'œil au film de James Cameron « Avatar » et à la thématique de la fécondité. Suivaient derrière, 4 marionnettes géantes manipulées par 12 personnes distribuant des câlins aux spectateurs en bordure de la rue. De plus, sous la direction des artistes Alain Laroche et Jocelyn Maltais, 14 élèves de l'école Bon-Conseil ont fait revivre une anecdote historique du feu de 1930. Le samedi 12 juin, Catherine Brideau a poursuivi son animation de rue, en invitant les jeunes d'Hébertville-Station à une session de Gumboot et de Skate extrême.

le monument identitaire

Le Mât de mai est un support indispensable à la fête du printemps et à la fécondité qu'est la Plantation du mai. Profitant du 150^{ième} anniversaire du maire fondateur, nous avons invité l'artiste et sculpteur Daniel Dutil à créer un Mât de mai aux couleurs de la municipalité d'Hébertville-Station. Ce monument aura comme rôle dans les années avenir d'être un marqueur identitaire sur la place publique.

Ce Mât de mai, en plus d'être une œuvre d'art, sera un polarisateur lors de la Plantation du mai. Il sera la mémoire de l'histoire du fondateur de la municipalité et il sera un catalyseur permettant à la communauté de s'ouvrir à la créativité et à l'expression de façon récurrente au fil des saisons et des années. En effet, les Hébertstalois auront à poursuivre l'œuvre en ajoutant au Mât, lors de la Plantation du mai, de nouveaux profils de citoyennes et de citoyens de la municipalité ayant contribué de façon exceptionnelle au développement et à l'amélioration de leur milieu de vie.

le conte

Monsieur Bertrand Bergeron, ethnologue et auteur des Contes du Pays de la Ouananiche a écrit le conte « L'odyssée de La Mariouane » spécialement pour le Tacon-Site de la Fécondité.

<http://www.sagamie.org/iq/tacons-sites/30-DeLaFecondite.html>

http://www.youtube.com/watch?v=JrOXZrTkUww&feature=player_embedded

<http://www.youtube.com/watch?v=cA3HxOxRii8&feature=related>

TACON-SITE DU PARTAGE

2009

Chute-aux-Galets, Saint-David-de-Falardeau

Partenaires: Municipalité de Lamarche
École Notre-Dame-du-Rosaire

Dans le cadre de La Grande Marche des Tacons-Sites, le duo d'artistes Alain Laroche et Jocelyn Maltais a implanté en juin 2009, le vingt-cinquième monument à l'effigie de la ouananiche à « Chute-aux-Galets », lieu situé dans la municipalité de St-David-de-Falardeau. La municipalité de Lamarche s'est jointe à La Grande Marche des Tacons-Sites comme partenaire en parrainant l'installation de ce nouveau Tacon-Site.

le tacon-site

Les Tacons-Sites ont tous une personnalité même s'il semble à prime abord se ressembler. Le Tacon-Site du Partage porte en son cœur les roches que les artistes Lise Létourneau et Wanda Campbell ont rapportés des quatre coins du pays et plus spécifiquement du territoire Nord-Laurentien. Les élèves ont contribué à la personnalisation du Tacon-Site du Partage par la réalisation de plaquettes de pierres où ont été dessinés des aliments à l'aide d'une technique de mosaïque. Ces plaquettes ont été installées en permanence sur le dessus du Tacon-Site du Partage. Un œil appareil près de la plaque d'identification, c'est la création d'une Lamarchoise.

l'action performative Pierres Échangées

L'implantation d'un Tacon-Site s'accompagne toujours d'une action performative qui a comme rôle de susciter la participation des citoyens au projet artistique et de mettre en place un processus de création dans l'espace public. Toute la communauté de Lamarche s'est impliquée dans ce projet et plus spécialement le personnel et les élèves de l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Pour cette occasion le collectif d'artistes « Les précambriens » composé de Lise Létourneau et de Wanda Campbell a convenu de présenter son projet « Les Roches Nomades ». Il s'agissait d'un marché public où les élèves et la communauté de Lamarche ont été invités à réunir les ingrédients (les roches-aliments) qu'ils avaient besoin pour confectionner leur assiette pour un pique-nique communautaire. Certains ont été mobilisés pour faire des gâteaux, d'autres des bonbons bref tous les gens qui le désiraient, pouvaient contribuer à l'élaboration du repas communautaire. Tout a été mis en place pour la négociation, le troc et l'échange. La table a été mise autour des jeux de mots, les calembours et les expressions festives. L'atmosphère était à la bonne humeur et à la dégustation des mots d'esprit.

la curiosité Grande tablée

Après le pique-nique communautaire, les artistes Alain Laroche et Jocelyn Maltais ont invité tous les participants à recycler leurs restes de table! Il s'agissait de figer dans le temps et l'espace une trace du repas partagé. Une dalle de béton, faisant office de table, a reçu 9 assiettes préparées par les groupes-classes de l'école, le personnel ainsi que le collectif « Les précambriens ». Les aliments-cailloux ont été enchâssés dans un coulis de ciment frais. Cette « Grande tablée » a été installée de façon permanente devant l'école Notre-Dame-du-Rosaire, marquant ainsi le passage du projet « Les Roches Nomades » dans la municipalité de Lamarche.

le conte La grande visite

Monsieur Bertrand Bergeron, ethnologue et auteur des Contes du Pays de la Ouananiche a présenté le conte « La grande visite », spécialement écrit pour le Tacon-Site du Partage. Le récit rappelle une problématique vécue par notre région, soit la perte de sa population due à la migration des jeunes vers les grands centres urbains. Nous assistons dans le conte au retour des enfants dans leur village natal.

<http://www.sagamie.org/iq/tacons-sites/25-DuPartage-20090615R.html>

http://www.youtube.com/watch?v=PNqFwa0W3Oo&feature=player_embedded

http://www.youtube.com/watch?v=DUID5A_yDdw&feature=player_embedded

TACON-SITE DES SEMENCES Centre d'Interprétation de l'Agriculture et de la Ruralité Métabetchouane—Lac-à-la-Croix **Réalisation 2005**

Partenaires Municipalité de Métabetchouane—Lac-à-la-Croix CIAR

potentiel culturel du milieu

Centre d'Interprétation de l'Agriculture et de la Ruralité:

Mission: Valoriser, diffuser et promouvoir l'histoire de l'agriculture au Saguenay—Lac-Saint-Jean, de la ruralité d'hier à celle d'aujourd'hui. Programmation annuelle d'activités s'adressant au milieu scolaire et touristique.

Festival des épouvantails (printemps)

Objectif : Tous les citoyens sont invités à créer devant leur demeure un épouvantail. Ce festival permet aux visiteurs de parcourir le secteur (rangs et village) et d'apprécier la qualité des paysages ruraux et le milieu de vie.

stratégies d'intervention sur le terrain

Réalisation du « Tacon-Site des Semences » sur le site du CIAR;

Réalisation d'un potager amérindien (haricots, maïs, courges) sur le site du CIAR;

Réalisation d'un épouvantail permanent près du potager amérindien;

Création d'un conte du Pays de la Ouananiche : « Le festin des trois sœurs » ;

Création et partage d'un « Potage des trois sœurs » avec les visiteurs lors de l'activité « Le Marché du terroir »;

Utilisation de pierres recueillies dans les champs des agriculteurs locaux pour réaliser le Tacon-Site des Semences et la bordure du nouveau potager « Le jardin des trois sœurs ».

description du projet

Le «Tacon-Site des Semences » a comme fonction dans la Grande Marche des Tacons-Sites, d'identifier Métabetchouane —Lac-À-La-Croix, comme lieu porteur de la réalité agricole au Saguenay—Lac-Saint-Jean. De plus, il importait d'inclure dans cette vision les connaissances agraires des amérindiens, c'est pourquoi nous avons réalisé au printemps un « Jardin des trois sœurs ». Ce potager amérindien est un écosystème, où les plantes (haricots, maïs, courges) poussent en étroite collaboration et solidarité. L'automne suivant, un potage des trois sœurs a été partagé avec la communauté et les visiteurs du CIAR lors de la présentation du « Marché du terroir ». Cette action performative basée sur l'échange et notre relation avec la nature avait pour objectif d'ancrer dans le temps et l'espace un fragment identitaire appartenant à l'âme de la ruralité. Le conte du Pays de la Ouananiche « Le festin des trois sœurs » créé pour cette occasion, est un récit mythique traçant le passage du Cueilleur/Chasseur vers l'Agriculteur/Éleveur. Le personnage du Vieux Grigou, que l'on retrouve dans ce conte, est devenu l'épouvantail qui a été installé en permanence près du Jardin des trois sœurs. Pour Interaction Qui, ce projet représente bien notre intention d'inscrire sur notre territoire et dans la vie de notre communauté des moments poétiques récurrents participant au cycle des saisons.

le conte

Monsieur Bertrand Bergeron, a écrit le conte *Le jardin des trois sœurs* pour le Tacon-Site des Semences.

CONCLUSION

un territoire culturel pollinisé

Selon l'économiste Jean Gadrey, sous un angle économique étroit, les abeilles produisent du miel, et seule la production de miel et des produits dérivés intervient sur les marchés ou dans le calcul du PIB, comme contribution de la filière apicole.

Or ces insectes, avec d'autres, ont la merveilleuse propriété de « polliniser » les plantes à fleurs, c'est à dire de transporter le pollen des étamines des fleurs de la même espèce, permettant la fécondation. De nombreuses espèces de fruits, de légumes, d'arbres « non fruitiers » sont concernées par ces bienfaits collatéraux, qui font partie des services gratuits de la nature, car il n'existe aucun mécanisme marchand permettant de rémunérer les propriétaires des abeilles pour ce service, et encore moins les insectes sauvages, qui n'ont pas de propriétaire.

Si l'on transpose ce fait de la nature dans l'ordre de la culture, nous pouvons aussi affirmer que si nous analysons sous un angle économique étroit la création artistique, seule la production et la vente des œuvres d'art (objets d'art, spectacles, films, chansons et autres) intervient sur les marchés ou dans le calcul du PIB, comme contribution à l'industrie culturelle.

Or les artistes par leurs œuvres apportent aux sociétés un surplus d'âme qui définira l'identité propre à chacune de ces sociétés. Les artistes « pollinisent » le territoire communautaire permettant l'émergence d'un milieu de vie fécond et de qualité. Ces bienfaits collatéraux, qui font partie des services gratuits de la vie culturelle, ne reçoivent aucune contribution monétaire.

Pour information, certaines hypothèses d'économistes affirment qu'aux Etats-Unis la valeur de l'industrie apicole est de 200 millions et que la pollinisation par les abeilles est de 15 milliards de dollars! Aucun chiffre n'existe, malheureusement, concernant la « pollinisation » des territoires communautaires par les artistes.

Pour nous: *l'artiste* est **l'initiateur créatif d'un projet**,
l'œuvre est **un processus de partage**
et le *public* est **un collaborateur créatif**.

Cette approche que nous appelons « art social » ne distingue plus le fait artistique du fait culturel. Ici, nous sommes dans une démarche d'art total s'inscrivant dans la vie d'un territoire communautaire. C'est sur ce principe que s'instaure le projet artistique et culturel *La Grande Marche des Tacons-Sites*

Extrait d'un texte de

Alain LAROCHE, Artiste en art social

habitant le territoire culturel Saguenay—Lac-Saint-Jean. 2011